

The Narrative Structure of Fairy Tales: Understanding the Role of the Initial Misdeed and the Happy Resolution in Storytelling

Dr. Derardja Mounira¹

¹University of Khenchela (Algeria).

The E-mail Author: derardja.mounira@univ-khenchela.dz

Received: 04/2024

Published: 10/2024

Abstract:

The classical narrative structure of fairy tales, with its three key stages — the misdeed, the unfolding, and the happy resolution — has remained a universal and timeless framework across cultures. This structure, starting with a conflict or imbalance, such as an injustice, pushes the protagonist to face challenges that test their values and abilities. The happy resolution restores order and provides both emotional satisfaction and moral lessons. While this structure remains constant, modern tales have adapted to contemporary concerns, addressing issues like identity struggles, inclusion, and environmental challenges. Despite these updates, they continue to convey universal messages of justice, solidarity, and hope, reflecting the evolving but enduring power of storytelling.

Keywords: Values, collective memory, challenges, universality, narrative structure.

Le Schéma Narratif des Contes : Comprendre le Rôle du Méfait Initial et de la Résolution Heureuse dans la Construction des Histoires

Dr. Derardja Mounira¹

¹Université de khenchela

Résumé :

La structure narrative des contes repose sur trois étapes clés : méfait, déroulement et résolution heureuse. Le méfait crée un déséquilibre initial, poussant le protagoniste à affronter des épreuves pour rétablir l'ordre. La résolution heureuse récompense les vertus comme le courage et la justice, offrant un apprentissage moral. Bien que cette structure reste inchangée, les contes modernes intègrent des thèmes actuels comme les luttes sociales et environnementales, tout en conservant leurs messages universels. Ils continuent de captiver en transmettant des valeurs intemporelles et en reflétant les réalités contemporaines.

Mots clés : Valeurs, mémoire collective, épreuves, universalité, structure narrative.

Introduction

Les contes occupent une place centrale dans les cultures du monde entier, servant à la fois de transmetteurs de valeurs et de gardiens de la mémoire collective. Ils ne se limitent pas au simple divertissement, mais sont des vecteurs pour enseigner des leçons de vie, transmettre des croyances et des traditions, tout en contribuant à façonner l'identité des peuples. Leur importance réside dans leur capacité à nourrir l'imaginaire et à inculquer des valeurs morales fondamentales telles que la justice, le courage et la persévérance.

Dans de nombreuses cultures, les contes sont utilisés pour enseigner aux enfants des notions essentielles sur le bien et le mal. À travers des héros et des héroïnes qui surmontent des épreuves grâce à leur intelligence, leur bravoure ou leur gentillesse, ces récits délivrent des enseignements profonds. Par exemple, dans les récits africains, des personnages comme l'araignée Anansi usent de ruse pour résoudre des situations complexes, tandis que des contes européens comme *Cendrillon* montrent l'importance de la bonté et de la patience face aux injustices.

Les contes ne sont pas simplement des récits de divertissement : ils agissent comme un pont entre les générations, permettant de relier le passé au présent. Ils préservent et transmettent les savoirs ancestraux, notamment dans les sociétés traditionnelles et autochtones où les récits jouent un rôle fondamental dans la transmission des connaissances sur les cycles de la nature, les origines du monde et les relations entre l'homme et son environnement. Par exemple, dans les contes amérindiens ou aborigènes, les récits expliquent souvent comment les humains, les animaux et les éléments naturels sont interconnectés.

De plus, les contes jouent un rôle essentiel dans le développement de l'imagination des enfants. Ils permettent à ceux-ci de s'évader dans des mondes fantastiques, tout en les aidant à comprendre des concepts abstraits comme la mort, l'amour ou la peur. Les récits orientaux, tels que *Les Mille et Une Nuits*, sont particulièrement riches en métaphores et en symboles, offrant des réflexions sur des questions complexes tout en captivant l'audience avec leur magie et leur mystère.

Malgré leurs spécificités culturelles, les contes traitent de thèmes universels. Qu'il s'agisse de récits d'Asie, d'Afrique, d'Amérique ou d'Europe, ils abordent des défis humains communs : la lutte entre le bien et le mal, la quête de l'amour, le triomphe de la justice et la découverte de soi. Cette universalité montre que, malgré les différences culturelles, les contes expriment des vérités partagées sur la condition humaine tout en célébrant la diversité des récits et des perspectives.

Un aspect central et récurrent dans les contes du monde entier est leur structure narrative classique, qui se divise généralement en trois étapes : d'abord, le méfait, où un conflit ou un déséquilibre est créé ; ensuite, le déroulement, qui met en scène les efforts des personnages pour surmonter les épreuves et rétablir l'harmonie ; enfin, la résolution heureuse, où le bien finit par triompher et l'équilibre est restauré. Cela nous amène à nous interroger sur les raisons profondes qui justifient cette structure universelle.

Problématique

Pourquoi les contes suivent-ils fréquemment une structure narrative basée sur un méfait initial, suivi d'un déroulement complexe, et se terminent-ils par une solution heureuse ?

Objectif

Analyser les raisons et les fonctions psychologiques, culturelles et sociales de la structure narrative typique des contes, mettant en lumière le rôle du méfait initial et de la résolution heureuse dans l'évolution des personnages et des auditeurs.

Développement

I. Origines et Fonctions des Contes

1. Origines culturelles et historiques

Dans « *Le Conte : Histoire et évolution d'un genre littéraire* »¹, Pierre Brunel retrace l'évolution du conte en tant que genre littéraire au fil des siècles. Il souligne que les contes, issus de traditions orales très anciennes, ont existé bien avant l'invention de l'écriture. Bien plus que de simples récits, ces histoires servaient à transmettre des savoirs, des croyances et des traditions, jouant ainsi un rôle crucial dans l'explication des mystères du monde, le renforcement de la cohésion des communautés, et l'éducation des individus. Ancrés dans des légendes et des récits mythologiques, les contes ont nourri l'imaginaire collectif tout en préservant les héritages culturels.

Le rôle des contes est multiple et essentiel dans les sociétés humaines. Tout d'abord, ils ont une fonction éducative : en racontant les aventures de héros et héroïnes, ils transmettent des leçons de vie fondamentales, comme la distinction entre le bien et le mal ou l'importance du courage. Des récits tels que *Le Petit Chaperon Rouge* enseignent les conséquences de la désobéissance et la prudence face aux dangers.

Les contes remplissent aussi une fonction morale, en présentant des comportements et des qualités valorisés par la société, tels que la bonté, l'honnêteté et la générosité. Dans *Cendrillon*, par exemple, les vertus sont récompensées, même face à l'injustice.

Ils ont également une fonction initiatique, racontant souvent le parcours d'un personnage qui, en surmontant des épreuves, accède à une plus grande sagesse ou maturité. Ces obstacles symbolisent les défis de la vie, et des contes comme *Le Petit Poucet* illustrent comment les difficultés peuvent mener à la transformation personnelle.

Les contes sont aussi un divertissement captivant. En nous immergeant dans des récits fantastiques remplis de magie et de personnages extraordinaires, ils permettent au public de s'évader dans des mondes imaginaires.

En outre, les contes ont une fonction sociale et identitaire : ils préservent les identités culturelles en transmettant des récits partagés, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté. En se racontant à travers les générations, ils préservent les coutumes et traditions, tout en créant un lien entre le passé et le présent comme le souligne Jean Georges

¹Brunel, Pierre. *Le Conte : Histoire et évolution d'un genre littéraire*. Paris, Armand Colin, 2005.

,dans *Le pouvoir des contes* , les contes « figurent assez souvent des morales sociales et les mœurs et coutumes que ces morales impliquent »².

Enfin, certains contes jouent un rôle psychologique, offrant un moyen symbolique et accessible de traiter des émotions complexes comme la peur, la perte ou la jalousie. Ils aident notamment les enfants à comprendre et à apprivoiser certaines inquiétudes.

En somme, les contes remplissent des fonctions fondamentales dans toutes les cultures : ils enseignent, divertissent et transmettent des valeurs universelles. Véritables instruments de transmission de la sagesse collective, ils continuent d'influencer les sociétés modernes, en préservant les traditions tout en s'adaptant aux évolutions du monde contemporain.

2.Rôle des contes dans la transmission des valeurs et des normes sociales :

Dans « *Psychanalyse des contes de fées* »³, Bruno Bettelheim explore comment les contes aident les enfants à assimiler les valeurs morales et sociales. Il souligne que ces récits, issus de la tradition orale, possèdent également la capacité de s'adapter aux évolutions sociales, tout en restant fidèles aux enseignements fondamentaux qu'ils transmettent. Grâce à leur force narrative, les contes sensibilisent à des enjeux contemporains tels que le respect de la diversité, l'égalité ou encore la préservation de l'environnement. En intégrant ces thématiques modernes dans des récits aux racines anciennes, les contes deviennent ainsi un miroir dynamique qui reflète les préoccupations et les valeurs propres à chaque époque.

En outre, ils offrent une dimension thérapeutique en permettant aux auditeurs, qu'ils soient jeunes ou adultes, de se projeter dans des situations d'épreuves et de résolution de conflits, ce qui favorise l'empathie et la compréhension de soi et des autres. Ces histoires, tout en divertissant, agissent comme un outil d'exploration émotionnelle et personnelle. Ainsi, à travers les âges et les cultures, les contes demeurent une clé essentielle pour comprendre le monde et renforcer les liens humains

II. Le Méfait Initial

1.Nature du méfait

Les méfaits dans les contes ne sont pas simplement des perturbations superficielles ou des obstacles à surmonter, mais ils sont au cœur du développement narratif et moral de l'histoire. Ils introduisent des dilemmes fondamentaux et posent les bases des enjeux moraux que les personnages doivent affronter. Ces actes malveillants, qu'ils soient d'origine humaine, surnaturelle ou autre, fonctionnent comme des catalyseurs, déclenchant des quêtes de rédemption, de vengeance ou de réconciliation. Ils créent des situations de tension qui donnent du sens à l'évolution des personnages et à leur parcours initiatique.

L'injustice, par exemple, est un méfait qui met en lumière les rapports de pouvoir et la manière dont les personnages, souvent issus de milieux désavantagés, luttent pour retrouver leur place dans un monde perçu comme inéquitable. Dans *Cendrillon*, l'injustice de la maltraitance physique et émotionnelle infligée par sa belle-mère et ses demi-sœurs crée un

²Jean , Georges. *Le pouvoir des contes*, Paris, Casterman, 1990, p.206

³Bruno ,Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris,Robert Laffont, 1976.

contraste avec la bonté et la patience de l'héroïne, et c'est par cette vertu que Cendrillon finira par être récompensée. Ce type de méfait rappelle aux auditeurs ou lecteurs que les actions malfaisantes, bien que transitoires, laissent une empreinte sur la vie des individus et les sociétés. Mais, in fine, la justice est rétablie par l'intervention de forces supérieures ou par le destin.

La maltraitance, qu'elle soit physique ou émotionnelle, renforce les thèmes de la vulnérabilité et de la lutte pour l'autonomie dans les contes. Blanche-Neige, par exemple, est persécutée par sa marâtre jalouse, symbolisant la cruauté qui se cache souvent sous des apparences de protection ou de parenté. Ce méfait suscite une réflexion sur les relations de pouvoir au sein des familles et sur l'importance de l'amour et du soutien des figures parentales. En survivant à cette maltraitance, Blanche-Neige incarne la résilience et la capacité à se relever malgré les attaques violentes, illustrant que même dans les moments les plus sombres, il y a une lumière qui peut émerger.

La trahison, quant à elle, est un méfait qui bouleverse profondément l'ordre des choses, car elle rompt le lien de confiance, essentiel à la cohésion sociale. Le Roi Lion est un excellent exemple, où la trahison de Scar envers son frère, Mufasa, n'est pas seulement un acte de meurtre, mais un coup porté à la famille, à la royauté et à l'équilibre naturel du royaume. Ce méfait pousse Simba à partir en exil, entamant une quête de rédemption et de croissance personnelle. La trahison soulève des questions sur le pouvoir, la loyauté et les sacrifices personnels pour restaurer l'ordre et l'harmonie.

Chacun de ces méfaits, loin d'être une simple rupture dans l'histoire, forge l'identité des personnages. Ils les amènent à se confronter à leurs propres peurs et à leurs faiblesses, tout en testant leurs capacités à se relever, à pardonner ou à revendiquer leur droit. Les épreuves imposées par ces méfaits permettent de faire ressortir des valeurs fondamentales telles que le courage, l'intégrité, et la persévérance. Les héros et héroïnes de contes comme Cendrillon, Blanche-Neige ou Simba finissent par être des exemples de résilience, et leur évolution leur permet de rétablir l'équilibre et de restaurer l'ordre, parfois à travers une justice divine ou le retour d'un destin favorisé.

Le méfait, en tant qu'élément central du récit, va bien au-delà de la simple lutte entre le bien et le mal ; il fonctionne comme un miroir de la société, offrant des leçons de moralité et des avertissements sur les conséquences de comportements destructeurs comme la jalousie, l'égoïsme ou l'abus de pouvoir. Les contes exploitent ces méfaits pour rappeler au public, à travers des situations émotionnellement chargées, les dangers des vices humains et les vertus à privilégier. Les épreuves des personnages, malgré leur souffrance, finissent par conduire à une catharsis collective, où les auditeurs trouvent une forme de réconfort en sachant que la justice prévaut toujours. Ces récits donnent ainsi un sens à la souffrance et offrent un cadre pour comprendre les dilemmes moraux et sociaux auxquels nous sommes tous confrontés dans la vie réelle.

2.Fonctions du méfait

Dans « *Sémantique structurale* »⁴, Algirdas Julien Greimas étudie les structures sous-jacentes aux récits, notamment les contes, en se concentrant sur les relations entre les personnages et

⁴Greimas, Algirdas Julien. *Sémantique structurale*. Paris, Larousse, 1966.

les actions. Il analyse la fonction du méfait comme un élément clé du "schéma actantiel", où un sujet (le héros) est poussé à agir en raison d'un déséquilibre causé par un méfait ou un manque. Ce méfait, qu'il soit d'ordre social ou personnel, déclenche l'intrigue et motive le parcours du héros vers la quête de réparation ou de justice. Greimas démontre ainsi que le méfait structure l'action narrative en instaurant un conflit à résoudre.

L'établissement d'un conflit ou d'un déséquilibre dans les contes ne se contente pas d'être un simple élément de l'intrigue ; il constitue le pivot central qui détermine le développement du récit. En introduisant une rupture dans l'ordre normal des choses, ce conflit crée une dynamique fondamentale autour de laquelle se tissent les actions et les réactions des personnages. Il est souvent l'étincelle qui lance les héros dans des aventures marquées par des épreuves, des sacrifices et des victoires. Que ce soit à travers une injustice flagrante, comme celle subie par Cendrillon ou Blanche-Neige, ou un événement perturbateur comme la chute d'un royaume dans un conte de fantasy, cette perturbation initiale bouleverse l'équilibre et prépare le terrain pour l'action à venir.

Ce déséquilibre donne naissance à des tensions, mais aussi à des confrontations morales et physiques. Dans certains récits, il s'agit d'un méfait direct, comme la trahison dans *Le Roi Lion*, où Scar brise les liens de confiance familiaux pour accéder au pouvoir. Dans d'autres, il s'agit d'une injustice plus subtile, comme dans *Cendrillon*, où la cruauté de sa belle-famille la condamne à une vie de servitude, ébranlant le sens de la justice. Ces événements ne sont pas seulement des déclencheurs d'action, mais des invitations à la réflexion sur les thèmes de la loyauté, de la justice et de la rédemption.

La manière dont le protagoniste se confronte à ces forces antagonistes, qu'il s'agisse d'individus malveillants, de créatures surnaturelles ou de luttes internes, est essentielle au développement du récit. Le protagoniste est souvent introduit comme un personnage ordinaire, mais c'est le déséquilibre qui le propulse dans un monde extraordinaire. Ce moment charnière, où il doit quitter son cadre familial pour se confronter à l'inconnu, marque le début de son parcours initiatique. Ce dernier, souvent semé d'embûches, met en lumière ses forces intérieures, mais aussi ses faiblesses et ses doutes. Par exemple, Simba dans *Le Roi Lion* doit surmonter sa culpabilité après la mort de son père, tandis que Blanche-Neige doit apprivoiser la peur et la méfiance envers sa belle-mère.

L'antagoniste, en tant que personnification du déséquilibre, joue un rôle central dans cette dynamique. Il ne se contente pas d'être un simple obstacle ; il est souvent la figure incarnant l'opposé des valeurs du protagoniste. Si le héros incarne la bonté, la justice ou la bravoure, l'antagoniste représente la cruauté, la trahison ou l'égoïsme. Cette opposition est au cœur de la tension narrative, car elle met en jeu des choix cruciaux pour les personnages, et en fin de compte, pour le rétablissement de l'équilibre.

La tension narrative et émotionnelle qui se développe à partir de cette dynamique est le moteur qui propulse le récit vers son apogée. Les enjeux augmentent à mesure que les épreuves se compliquent et que les choix deviennent de plus en plus difficiles. Chaque victoire sur un obstacle renforce la tension, tandis que les échecs ou les pertes augmentent les enjeux, rendant l'issue finale incertaine. C'est cette tension qui capte véritablement l'attention du lecteur ou de l'auditeur, qui suit avec impatience le parcours du protagoniste, espérant qu'il surmontera les défis pour rétablir l'équilibre et la justice.

Au fur et à mesure que la tension monte, le protagoniste doit évoluer, se transformant souvent en un personnage plus fort, plus sage, ou plus audacieux. Ce processus de transformation personnelle est essentiel dans les contes, car il montre comment les personnages grandissent face à l'adversité. Cette évolution peut prendre plusieurs formes : un personnage peut surmonter ses peurs, gagner en sagesse, ou même apprendre à pardonner. Ces changements sont en partie causés par la confrontation avec l'antagoniste, qui les pousse à réfléchir sur leurs propres valeurs et à redéfinir leur place dans le monde.

Enfin, cette tension nourrit l'engagement émotionnel du public. Le lecteur ou l'auditeur ne se contente pas de suivre les événements extérieurs ; il s'investit également dans le développement intérieur des personnages. Les dilemmes moraux, les luttes intérieures et les décisions difficiles sont autant de moments qui suscitent l'empathie et l'identification. Cette implication émotionnelle donne au récit une dimension plus profonde, où le conflit externe se superpose au conflit interne, créant ainsi une histoire riche et complexe qui résonne avec l'expérience humaine universelle.

3.Effets psychologiques sur l'auditeur

Dans « *Les contes de fées et l'art de la subversion* »⁵, Jack Zipes analyse le rôle des contes de fées dans la société, en mettant en avant les méfaits qui y sont présentés. Zipes soutient que ces méfaits, souvent perçus comme des injustices ou des violations des normes sociales, agissent comme des catalyseurs pour l'évolution des personnages et des narrations. Ils créent une tension psychologique qui pousse les protagonistes à se confronter à leurs peurs et à leurs désirs. L'auteur argumente que la manière dont les personnages réagissent aux méfaits reflète des valeurs socioculturelles et offre des pistes de réflexion sur la condition humaine, tout en soulignant l'importance de la transformation personnelle et sociale à travers ces récits.

« L'allégorie ou la métaphore se définit comme une histoire réelle ou fictive dont le but est d'informer, d'éduquer, de guérir et de faire grandir »⁶, les effets psychologiques d'un méfait dans les contes sont essentiels pour comprendre comment ces récits captivent et influencent leur auditoire. Le méfait, souvent l'élément déclencheur de l'intrigue, est porteur d'émotions intenses, de la douleur à la colère, et provoque une réponse immédiate chez le public. Lorsqu'un personnage est victime d'injustice, de trahison ou de maltraitance, l'auditeur est souvent amené à s'identifier à lui, surtout si cette injustice semble irrationnelle ou disproportionnée. Cela suscite un sentiment d'empathie immédiat, car de telles situations de souffrance sont universelles et peuvent résonner avec les expériences personnelles du public. Cette identification crée une connexion émotionnelle profonde avec le protagoniste, renforçant l'engagement de l'auditoire dans le récit.

L'empathie ainsi générée est d'autant plus forte lorsque les actions du méfait sont clairement perçues comme immorales ou cruelles. Par exemple, lorsque la belle-mère de Blanche-Neige tente de la tuer ou lorsque les sœurs de Cendrillon abusent de sa gentillesse, le public se sent naturellement solidaire du personnage principal, et son désir de voir justice rendue est amplifié. Ce désir d'équité et de réparation devient alors le moteur émotionnel du récit. L'auditeur, en ressentant la douleur et la frustration du protagoniste, espère ardemment qu'il

⁵Zipes, Jack. *Les contes de fées et l'art de la subversion : le genre classique pour enfants et le défi du changement*. Paris, Éditions de la rue Dorval, 2000.

⁶ Française, Estienne, *Utilisation du conte et de la métaphore*, Paris, Masson, 2001, p .5 .

finira par surmonter les obstacles et obtenir réparation. Il est poussé à vivre, à travers le personnage, une quête de justice et de rédemption qui résonne avec ses propres valeurs.

L'exposition du méfait dans les contes ne se contente pas de susciter des émotions. Elle joue également un rôle dans la construction d'un contraste moral puissant. Les personnages sont souvent divisés entre le bien et le mal, la vertu et le vice, ce qui renforce les dilemmes moraux auxquels le héros ou l'héroïne doit faire face. Ce contraste rend les valeurs fondamentales du récit, la loyauté, la justice, la bonté, le courage, encore plus palpables pour l'auditoire. En confrontant les actions malveillantes du méfait à l'innocence ou à la vertu du protagoniste, le conte invite l'auditoire à réfléchir à ses propres croyances et principes.

Une fois le méfait exposé, le public est pris dans une dynamique émotionnelle qui culmine avec la catharsis, un concept fondamental dans l'expérience narrative. La catharsis, c'est la libération émotionnelle que l'auditeur ressent lorsque le protagoniste parvient à surmonter les épreuves imposées par le méfait. Ce moment de triomphe est d'autant plus puissant lorsque le mal est défait et que l'harmonie est restaurée. L'auditoire, après avoir partagé les souffrances du personnage, éprouve une satisfaction émotionnelle et psychologique profonde en voyant le bien triompher du mal. C'est un sentiment de justice qui se réalise, mais aussi une libération des tensions émotionnelles accumulées au cours du récit. Cette expérience cathartique est enrichie par l'espoir et la croyance en la possibilité de transformation et de rédemption, tant pour les personnages que pour le public lui-même.

Ce processus de catharsis et de libération est particulièrement fort dans les contes où les méfaits sont plus graves ou semblent insurmontables. Quand le héros ou l'héroïne finit par vaincre le mal, non seulement par la force ou l'intelligence, mais aussi par leur bonté ou leur persévérance, l'auditoire se sent rassuré, restauré dans sa foi en la justice. Ce sentiment d'accomplissement psychologique renforce l'impact du récit et l'influence qu'il a sur le public, non seulement au niveau des émotions mais aussi au niveau des valeurs morales.

En somme, le méfait, dans les contes, agit comme un catalyseur pour l'engagement émotionnel du public, en stimulant l'empathie et en mettant en lumière des choix moraux fondamentaux. Il génère une dynamique émotionnelle qui mène à une catharsis, où les valeurs de justice, de bonté et de courage trouvent leur aboutissement dans la victoire finale du bien. Cette structure permet aux contes de toucher profondément l'auditoire, en associant des sentiments d'injustice à des résolutions satisfaisantes, offrant ainsi une expérience émotionnelle et psychologique complète.

III.Le Déroulement

1.Épreuves et obstacles :

Dans cet ouvrage, « *Les épreuves initiatiques dans les contes de fées* »⁷, Jean-Pierre Collinet explore la dimension initiatique des épreuves et obstacles auxquels sont confrontés les personnages dans les contes de fées. Selon lui, ces épreuves symbolisent souvent des défis intérieurs ou extérieurs que le héros doit surmonter pour atteindre une transformation personnelle. Dans les contes, les épreuves et obstacles rencontrés par les personnages sont des

⁷Collinet, Jean-Pierre. *Les épreuves initiatiques dans les contes de fées*. Paris : Presses Universitaires de France, 1986.

éléments clés qui permettent de faire progresser l'intrigue tout en développant les qualités du protagoniste. Ces défis prennent souvent des formes variées, allant des ennemis physiques, comme des créatures redoutables ou des rivaux malveillants, à des obstacles plus internes, tels que la peur, le doute ou des dilemmes moraux.

Les personnages sont ainsi confrontés à des situations qui testent leur courage, leur intelligence et leur persévérance. Par exemple, ils peuvent être contraints de résoudre des énigmes complexes pour avancer, de traverser des forêts sombres et hostiles, ou de combattre des forces surnaturelles qui semblent insurmontables. Ces épreuves sont souvent symboliques, représentant des luttes humaines universelles comme la quête de vérité, l'acceptation de soi, ou la conquête de la peur.

Au fur et à mesure que les personnages surmontent ces obstacles, ils grandissent et évoluent, acquérant la force et la sagesse nécessaires pour affronter le défi final. Ces épreuves permettent donc non seulement de maintenir la tension narrative, mais aussi de donner du sens à l'évolution des personnages, en montrant comment les difficultés peuvent forger des héros.

2.Évolution des personnages

Dans cet ouvrage, « *Les Contes de fées : Une histoire culturelle* »⁸, Jack Zipes examine l'évolution des personnages des contes à travers les époques et les cultures. Il souligne comment ces personnages, souvent emblématiques, incarnent des valeurs et des leçons morales. Zipes analyse également la transformation des protagonistes au fil des récits, mettant en lumière leur lutte contre les obstacles et leur développement. L'évolution des personnages dans les contes est un aspect fondamental de l'histoire, car elle montre comment les épreuves qu'ils traversent les transforment. Au début, les protagonistes peuvent se présenter comme des individus naïfs, vulnérables ou inexpérimentés, mais les défis qu'ils rencontrent tout au long du récit les poussent à grandir, à développer des compétences et à forger leur caractère.

Face aux obstacles, les personnages acquièrent non seulement de la force physique ou mentale, mais aussi une meilleure compréhension d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. « La nature irréaliste de ces contes est un élément important qui prouve à l'évidence que les contes de fées ont pour but non pas de fournir des informations utiles sur le monde extérieur mais de rendre compte des processus internes, à l'œuvre dans un individu »⁹, par exemple, un personnage peut commencer son voyage avec des doutes sur ses capacités, mais après avoir surmonté plusieurs épreuves, il gagne en confiance et en sagesse. Ces expériences leur enseignent des leçons de vie précieuses, comme le courage face à l'adversité, l'importance de la persévérance, ou encore la valeur de l'humilité.

Ce processus de transformation permet également de relier les personnages au public, car il reflète des situations humaines universelles : chacun est confronté à des défis qui le forcent à changer et à s'adapter. À la fin du récit, le personnage qui était autrefois fragile ou indécis est devenu un héros plus fort, plus sage et plus accompli, prêt à affronter la vie avec un nouvel ensemble de compétences et de valeurs.

⁸Zipes, Jack. *Les Contes de fées : Une histoire culturelle*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994

⁹David ,Gordon, *Contes et métaphores thérapeutiques*, Paris InterEdition, 2002, p.26

3. Le rôle des alliés et des aides magiques

Dans les contes, les alliés et les aides magiques jouent un rôle crucial en aidant le protagoniste à surmonter des épreuves qui semblent insurmontables. Ces interventions extérieures, qu'elles prennent la forme de personnages bienveillants ou d'objets enchantés, ont souvent une signification symbolique qui va au-delà de leur utilité immédiate.

Les alliés, qu'il s'agisse d'animaux parlants, de sages mentors ou d'amis loyaux, incarnent généralement des qualités comme la fidélité, la sagesse ou le soutien inconditionnel. Ils représentent l'importance de la solidarité et de l'entraide dans les moments de difficulté, montrant que même les héros ne peuvent pas tout accomplir seuls. Par exemple, dans *Le Petit Poucet*, les cailloux ou les miettes de pain déposés sur le chemin symbolisent l'espoir et l'intelligence, offrant au personnage une chance de retrouver son chemin.

Les aides magiques, quant à elles, telles que des baguettes, des anneaux ou des potions, sont souvent des symboles de transformation intérieure. Elles permettent au personnage de révéler un potentiel caché ou d'accéder à des ressources au-delà du monde physique, symbolisant la foi, l'intuition ou la guidance spirituelle. Ces objets ne sont pas uniquement des outils pratiques ; ils signalent aussi des moments où le personnage se reconnecte à une force plus grande que lui, qu'il s'agisse de la nature, du destin ou de forces mystiques.

En somme, les alliés et les aides magiques dans les contes rappellent que l'héroïsme n'est pas uniquement une quête individuelle, mais un parcours où l'aide extérieure et les liens avec autrui sont essentiels. Ils soulignent également la richesse des ressources invisibles, qu'elles soient relationnelles, spirituelles ou émotionnelles, qui permettent de triompher des épreuves .

V. La Solution Heureuse

1. Nature de la résolution

Dans les contes, la résolution marque la fin du conflit et rétablit l'équilibre, souvent de manière positive et satisfaisante. Il existe plusieurs types de solutions heureuses, chacune apportant une conclusion différente mais tout aussi gratifiante pour les personnages et le public.

L'une des formes courantes de résolution est la réconciliation, où les conflits sont apaisés et les relations restaurées. Cela peut se manifester par le pardon entre personnages ou par l'unification de forces autrefois opposées. Ce type de résolution met en avant des valeurs comme la paix, le pardon et la compréhension mutuelle, soulignant l'importance de surmonter les conflits pour retrouver l'harmonie.

Un autre type est la victoire sur le mal, où le protagoniste triomphe d'un antagoniste maléfique ou d'une force négative. Cette résolution symbolise souvent le triomphe des vertus comme le courage, la justice et la bonté sur la cruauté ou l'injustice. Elle rassure l'auditeur en affirmant que le bien finit toujours par l'emporter, même après de nombreux obstacles.

Enfin, le retour à l'ordre est une résolution fréquente, dans laquelle le monde, perturbé par le méfait initial, est rétabli dans son équilibre naturel. Les personnages retrouvent leur place légitime, la paix revient dans la communauté, et l'harmonie est rétablie. Ce type de fin

symbolise la restauration de l'équilibre moral et social, tout en transmettant une idée d'espoir et de sécurité.

Dans chaque cas, la résolution heureuse permet de conclure l'histoire avec un sentiment de satisfaction, en montrant que les épreuves et les conflits mènent finalement à un rétablissement de l'ordre ou à une amélioration du monde du conte.

2. Rôle de la résolution dans la satisfaction du public :

Les fins heureuses dans les contes sont d'une importance fondamentale dans l'expérience émotionnelle du public, car elles apportent un sentiment de réconfort et d'accomplissement qui répond à des besoins psychologiques profonds. Ces résolutions positives offrent une forme de validation émotionnelle en affirmant que, malgré les obstacles et les épreuves traversés par les personnages, l'ordre et la justice finissent toujours par être restaurés. Cela nourrit la croyance fondamentale en un monde où les bons actes sont récompensés et où les forces du mal ne triomphent pas définitivement.

Lorsque le protagoniste surmonte les épreuves et vainc les antagonistes, cette victoire procure au public une profonde satisfaction, car elle répond à une attente collective de justice. Cela reflète une vision rassurante du monde dans laquelle le mal, bien qu'il soit puissant et souvent omniprésent dans les contes, ne parvient pas à écraser la lumière du bien. Psychologiquement, cette structure permet aux auditeurs de ressentir que les défis de la vie peuvent être surmontés, et que la persévérance, la vertu et la force intérieure peuvent mener à une issue favorable, même dans les moments les plus sombres. C'est ce sentiment d'espoir et de réconfort qui rend les fins heureuses particulièrement gratifiantes.

De plus, les fins heureuses créent une expérience cathartique qui permet au public de libérer les tensions émotionnelles accumulées tout au long du récit. Le voyage du héros, souvent semé d'embûches, met le public à l'épreuve émotionnellement, en les confrontant à des situations de peur, de colère, de tristesse ou d'incertitude. Lorsque ces émotions sont relâchées par une résolution positive, cela procure un soulagement intense, en dissipant l'anxiété et en offrant une clôture nécessaire. La tension accumulée au cours du récit, qui a maintenu l'auditoire en haleine, est enfin relâchée par le triomphe du bien, apportant une sensation de paix et de tranquillité.

Les fins heureuses véhiculent également un puissant message d'espoir et de résilience. Elles rappellent au public que, même dans les moments les plus désespérés, il y a toujours une possibilité de changement et de rédemption. Cela nourrit la croyance en la capacité humaine à surmonter les épreuves, à trouver des solutions face à l'adversité, et à poursuivre un chemin moral, malgré les souffrances rencontrées en cours de route. Ces messages sont particulièrement forts dans les contes où les personnages sont mis à l'épreuve de manière extrême, comme dans "Cendrillon" ou "La Belle au bois dormant", où les héroïnes endurent des injustices ou des malheurs considérables avant de connaître leur récompense.

Ce qui rend les fins heureuses particulièrement satisfaisantes, c'est la certitude que l'effort et la vertu sont récompensés. Cela renforce l'idée que la bonté, la persévérance et l'honnêteté sont des qualités qui finissent par porter leurs fruits. Ces valeurs, intégrées dans les récits des contes, agissent comme des repères moraux qui guident l'auditoire dans leur propre vie. En

voyant le bien triompher dans l'imaginaire des contes, le public est inspiré à poursuivre ces mêmes idéaux dans la réalité, même lorsque les circonstances semblent défavorables.

Enfin, les fins heureuses ont également une dimension collective. Elles renforcent le sentiment de communauté en rappelant que la justice et l'harmonie sont des idéaux partagés, auxquels tous aspirent. Elles célèbrent la victoire des valeurs humaines fondamentales qui unissent les individus à travers le temps et les cultures. Les récits qui se terminent sur une note positive offrent ainsi une forme d'optimisme universel, qui transcende les spécificités culturelles ou temporelles, et rappellent à chacun que, malgré les épreuves de la vie, l'espoir et la possibilité d'une issue favorable demeurent toujours.

En somme, les fins heureuses dans les contes offrent une gratification psychologique en apportant une clôture émotionnelle apaisante, en nourrissant l'espoir et la résilience, et en soulignant les vertus de la justice et de la bonté. Elles ne se contentent pas de récompenser les personnages, mais elles encouragent également le public à croire en un monde où l'effort et la vertu conduisent toujours à la victoire.

3.Fonction de la solution heureuse dans l'apprentissage moral et l'espoir

Les solutions heureuses dans les contes jouent un rôle fondamental en tant qu'outils pédagogiques. Elles permettent aux auditeurs, en particulier aux jeunes enfants, d'apprendre des leçons essentielles sur la vie et la moralité, tout en cultivant un sentiment profond d'espoir et de justice. Ces conclusions optimistes sont conçues pour démontrer que les valeurs fondamentales comme la bonté, le courage, la persévérance et la fidélité à ses principes sont des forces puissantes qui peuvent surmonter les obstacles, même les plus lourds. Dans un monde souvent perçu comme complexe et parfois injuste, les contes offrent une forme de réconfort en garantissant que, malgré les difficultés, il est toujours possible de triompher en restant fidèle à ses idéaux.

Le chemin qui mène à la solution heureuse est presque toujours pavé d'épreuves difficiles, que le protagoniste doit affronter avec une détermination morale. Le récit construit ainsi une dynamique dans laquelle la réussite ne résulte pas uniquement d'une chance favorable ou d'une aide extérieure, mais du respect des valeurs éthiques. Ces valeurs, qu'il s'agisse de l'honnêteté, de la loyauté ou de l'altruisme, se transforment en instruments puissants de transformation personnelle et de rétablissement de l'ordre. Ce processus permet aux auditeurs de comprendre que la patience, la persévérance et la capacité à rester intègre face à l'adversité sont des qualités qui finissent toujours par être récompensées.

Ce principe de justice immanente, où les méchants sont punis et les justes récompensés, est un aspect central des fins heureuses des contes. Ces récits véhiculent l'idée que l'univers dans lequel les personnages évoluent est régi par une forme de justice naturelle. Les mauvais comportements, tels que la cruauté, la trahison ou l'égoïsme, finissent par être sanctionnés, tandis que la générosité, la bravoure et la bonté conduisent inévitablement à la victoire. Cette structure narrative rassure et stimule les jeunes auditeurs, car elle leur offre une vision d'un monde juste, où l'équilibre moral finit toujours par se restaurer, peu importe la durée de l'épreuve.

L'espoir, nourri par ces fins heureuses, se propage au-delà de l'univers fictif des contes pour encourager une vision optimiste de la réalité. En montrant que les valeurs de bonté et de

justice peuvent triompher, les contes inspirent les enfants à développer une foi en leur propre capacité à surmonter les difficultés de la vie. Ils apprennent ainsi que les efforts vertueux ne sont pas toujours immédiatement récompensés, mais qu'à long terme, la persévérance et l'intégrité sont des qualités qui finissent par porter leurs fruits. Les enfants sont alors porteurs de cette idée fondamentale : dans le monde, comme dans les contes, il existe une force morale qui veille à la victoire du bien sur le mal.

Au-delà de l'enseignement moral, ces solutions heureuses remplissent également une fonction rassurante. Elles créent un climat d'espoir et de sécurité, donnant aux auditeurs la certitude que l'ordre et la justice finissent par prévaloir. En prenant part au parcours des personnages, les enfants éprouvent une forme de catharsis émotionnelle. Ils vivent par procuration les défis et les peines des héros, mais ils en ressortent renforcés par l'idée que l'effort est toujours récompensé. Cette promesse de rétribution morale donne un sentiment de stabilité et de sécurité dans un monde où tout n'est pas toujours prévisible.

En somme, la fonction de la solution heureuse dans les contes ne se limite pas à apporter une fin satisfaisante ou agréable au récit, elle va bien au-delà. Elle agit comme un catalyseur pour l'enseignement des valeurs, le développement de la confiance en soi et la création d'un sentiment de justice et de résilience face aux difficultés. Ces fins optimistes montrent que, même dans un monde imprévisible, il existe des principes universels qui gouvernent la justice, et qui permettent au bien de triompher. Elles nourrissent ainsi la croyance que, malgré les épreuves et les souffrances, il est toujours possible de trouver une issue positive, en restant fidèle aux valeurs humaines les plus profondes.

VI. Analyse Psychologique

1. Théorie de la catharsis :

Dans cet ouvrage, « *Contes et légendes : un miroir de la psyché humaine* »¹⁰, Pierre Dufour analyse la fonction cathartique des contes et des légendes en tant qu'expressions des luttes intérieures de l'humanité. La théorie de la catharsis, développée par Aristote, suggère que les œuvres artistiques, comme les contes, permettent au public de vivre une libération émotionnelle en traversant une série de tensions et de résolutions. Cette dynamique commence par l'introduction d'un déséquilibre, comme un méfait ou une injustice, qui suscite une forte tension émotionnelle. Au fil du récit, les obstacles augmentent, et l'auditeur partage les émotions négatives des héros, telles que la frustration ou la peur.

La catharsis se produit lorsque ces tensions trouvent une issue satisfaisante à la fin du conte, généralement avec la victoire du bien et la restauration de l'ordre. Ce dénouement offre un soulagement émotionnel et permet au public de transformer ses émotions négatives en sentiments positifs tels que la joie et l'espoir. Ce processus purifie les angoisses et aide l'auditeur à mieux gérer ses propres émotions dans la vie réelle.

En plus de cette purification émotionnelle, les contes renforcent des valeurs universelles comme la justice, la bonté et la persévérance. Ainsi, les contes ne sont pas seulement des récits divertissants, mais ils jouent un rôle fondamental dans l'éducation morale et émotionnelle des individus.

¹⁰Dufour, Pierre. *Contes et légendes : un miroir de la psyché humaine*. Paris : Éditions du Cerf, 2003.

2. Théories psychanalytiques :

Les théories psychanalytiques, en particulier celles développées par Sigmund Freud et Carl Gustav Jung, offrent des perspectives profondes et enrichissantes sur les contes de fées, les interprétant comme des reflets des dynamiques inconscientes et des archétypes humains universels.

D'après Freud, les contes de fées peuvent être considérés comme des projections des désirs refoulés et des conflits internes qui habitent l'inconscient. Il soutenait que ces récits contiennent des symboles qui révèlent des désirs inconscients, notamment des pulsions sexuelles, des angoisses primaires et des conflits psychiques profonds. Les personnages, les situations et les éléments fantastiques, tels que les monstres ou les transformations surnaturelles, peuvent être perçus comme des métaphores pour des pulsions refoulées ou des conflits internes non résolus, souvent liés à des thèmes comme l'Œdipe ou la rivalité familiale. Par exemple, la figure de la belle-mère, qui apparaît fréquemment dans les contes, peut symboliser un objet d'attachement ambivalent : à la fois figure maternelle et source de menace. Cela reflète le conflit inconscient entre l'amour et la haine, qui est au cœur des relations humaines et des processus psychiques. La quête du héros ou de l'héroïne dans le conte serait alors une tentative symbolique de surmonter ces tensions internes, en rétablissant un équilibre psychologique.

Carl Jung, quant à lui, propose une approche différente mais complémentaire, en insistant sur l'importance des archétypes universels dans les contes. Selon Jung, ces récits sont peuplés de symboles universels, des archétypes, qui sont des images primordiales ancrées dans l'inconscient collectif de l'humanité. Ces archétypes se manifestent sous diverses formes dans les personnages et les situations des contes, transcendant les cultures et les époques. Le héros, par exemple, incarne la quête de soi et la lutte intérieure pour surmonter les peurs et les épreuves. Le monstre ou l'antagoniste représente souvent l'"ombre", une partie sombre et refoulée de l'individu que celui-ci doit affronter et intégrer pour se réaliser pleinement. La figure de la "grande mère" symbolise l'union de la fertilité et de la destruction, représentant à la fois la protection et la menace, et le sage ou le mentor qui guide le héros sur son chemin.

Jung considérait que les contes permettaient une exploration symbolique de l'inconscient, offrant ainsi une opportunité pour les auditeurs et lecteurs de se confronter aux différentes facettes de leur psyché, donc « le rôle psychanalytique du conte entreprend de démasquer les personnages, et d'examiner le rôle qu'ils jouent dans l'inconscient »¹¹. Les épreuves et les voyages des héros dans ces récits sont des métaphores des luttes intérieures de l'individu : surmonter les obstacles extérieurs revient à affronter et à intégrer les parts d'ombre et de lumière de soi-même. Ce processus de transformation personnelle et d'intégration des aspects refoulés permet de parvenir à une forme de réconciliation intérieure et de développement psychologique.

Conclusion

La structure narrative classique des contes, avec ses trois étapes fondamentales (le méfait, le déroulement et la résolution heureuse) reste une base solide qui traverse les âges et les cultures. Cette structure, malgré sa simplicité apparente, est extrêmement efficace pour capter

¹¹ **Christophe, Carlier**, *La clé des contes*, Paris, ellipses, 1998, p.79

l'attention du public et le guider tout au long d'un parcours émotionnel et moral. Elle repose sur un conflit ou un déséquilibre qui intervient dès le début du récit, généralement sous forme d'injustice, de trahison ou de malheur, et crée immédiatement une tension narrative. Le protagoniste se retrouve alors confronté à un défi majeur, qui va tester ses valeurs, ses compétences et ses limites. Ce conflit est essentiel pour établir la dynamique de l'histoire, car il pousse les personnages à évoluer, à surmonter des obstacles et à se confronter à leurs propres démons intérieurs. Finalement, la résolution heureuse permet de restaurer l'ordre, d'atteindre un équilibre et de récompenser les vertus, comme le courage, l'intégrité et la justice. Cette conclusion apaisante procure non seulement une satisfaction émotionnelle, mais elle intègre aussi un apprentissage moral.

Ce qui rend cette structure universelle et intemporelle, c'est sa capacité à répondre aux attentes profondes des êtres humains, indépendamment de l'époque ou du lieu. Le méfait initial représente toujours un déséquilibre que chacun peut comprendre, les épreuves et les luttes du protagoniste résonnent avec des expériences humaines universelles, et la résolution heureuse incarne la croyance en une forme de justice fondamentale qui prévaudra malgré l'adversité.

Cependant, bien que cette structure narrative soit restée constante, les contes se sont progressivement adaptés aux préoccupations modernes. Aujourd'hui, ils reflètent les enjeux de notre époque, comme les luttes identitaires, la quête d'inclusion et les préoccupations environnementales. Ces nouveaux récits abordent des questions contemporaines, comme les inégalités de genre, les discriminations raciales ou la crise climatique, mais le fondement narratif reste le même. Les personnages modernes, même s'ils sont confrontés à des défis spécifiques à notre époque, suivent toujours un schéma similaire à celui des contes traditionnels : un déséquilibre est introduit, souvent lié à des questions sociales ou personnelles actuelles, et les protagonistes se battent pour restaurer l'harmonie, rétablir la justice et réaffirmer des valeurs essentielles telles que la solidarité, le respect et l'amour.

Les contes contemporains, tout en restant ancrés dans la réalité moderne, continuent de porter des messages universels et intemporels. Ils abordent des thèmes qui, malgré les changements sociaux, résonnent toujours avec les préoccupations humaines fondamentales. La quête de justice, la lutte pour l'égalité, l'importance du courage et de la persévérance face à l'adversité : ces valeurs sont toujours présentes, mais souvent avec un regard plus critique sur les réalités actuelles du monde. Ils offrent ainsi un miroir de notre société, tout en nous rappelant les principes intemporels qui guident le comportement humain.

Que ce soit sous forme de livres, de films ou de séries numériques, les contes modernes conservent une grande part de leur pouvoir cathartique et éducatif. En intégrant des contextes actuels, ils continuent de captiver l'imaginaire collectif, de stimuler les réflexions sur des questions sociales et morales, et de nourrir l'espoir. Ils témoignent ainsi de l'évolution de la narration tout en préservant les archétypes et les structures qui sont au cœur de ce genre littéraire. En fin de compte, les contes modernes, tout comme leurs ancêtres, nous rappellent que l'espoir, la justice et la solidarité sont des principes universels qui transcendent le temps et les cultures.

Bibliographie

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont, 1976.

Brunel, Pierre. Le Conte : Histoire et évolution d'un genre littéraire. Paris Armand Colin, 2005.

Christophe , Carlier, La clé des contes, Paris, ellipses, 1998

Collinet, Jean-Pierre. Les épreuves initiatiques dans les contes de fées. Paris : Presses Universitaires de France, 1986.

David ,Gordon, Contes et métaphores thérapeutiques, Paris InterEdition, 2002

Dufour, Pierre. Contes et légendes : un miroir de la psyché humaine. Paris : Éditions du Cerf, 2003.

Françoise ,Estienne, Utilisation du conte et de la métaphore, Paris, Masson, 2001

Greimas, Algirdas Julien. Sémantique structurale. Paris, Larousse, 1966.

Jean ,George.. Le pouvoir des contes, Paris, Casterman, 1990

Zipes, Jack. Les contes de fées et l'art de la subversion : le genre classique pour enfants et le défi du changement. Paris, Éditions de la rue Dorval, 2000.

Zipes, Jack. Les Contes de fées : Une histoire culturelle. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1994

